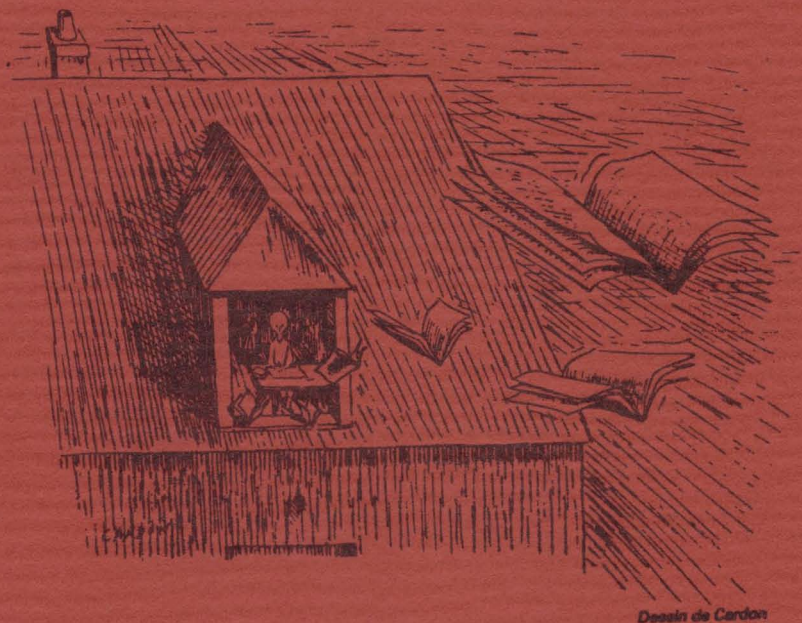


HORS-TEXTE

Bulletin de l'AGBD



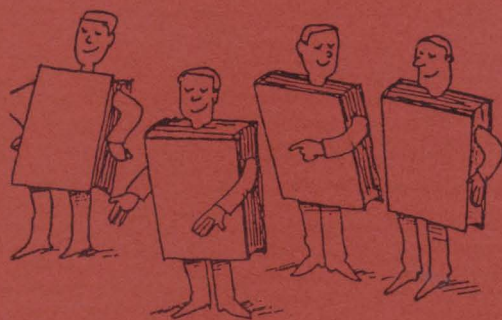
Dessin de Cardon

No 45

Mars 1995

Genève

Ce qu'ils ont dit



...Mais, à peu près au moment où [Jacques et Pierre] entraient au lycée, on installa une bibliothèque municipale dans le quartier, à mi-chemin de la rue où habitait Jacques et des hauteurs où commençaient des quartiers plus distingués avec des villas entourées de petits jardins, pleins de plantes parfumées qui croissaient vigoureusement sur les pentes humides et chaudes d'Alger. (...)

Elle ouvrait trois fois par semaine, dont le jeudi, le soir après les heures de travail et le jeudi toute la matinée. Une jeune institutrice, de physique assez ingrat, et qui donnait gratuitement quelques heures de son temps à cette bibliothèque, était assise derrière une assez large table de bois blanc et tenait les livres de prêt. La pièce était carrée, les murs entièrement couverts d'étagères de bois blanc et de livres reliés en toile noire. Il y avait aussi une petite table avec quelques chaises autour pour ceux qui voulaient consulter rapidement un dictionnaire, car c'était seulement une bibliothèque de prêt, et un fichier alphabétique que ni Jacques ni Pierre ne consultaient jamais, leur méthode consistant à se promener devant les rayons, à choisir un livre sur son titre et plus rarement sur son auteur, à en noter le numéro et à le porter sur la fiche bleue sur laquelle on demandait communication de l'ouvrage. Pour avoir droit au prêt, il fallait apporter seulement un reçu de loyer et payer une redevance minimale. On recevait alors une carte à dépliant où les livres prêtés étaient inscrits en même temps que sur le registre tenu par la jeune institutrice.

La bibliothèque comprenait une majorité de romans, mais beaucoup étaient interdits aux moins de quinze ans et rangés à part. Et la méthode purement intuitive des deux enfants ne faisait pas un vrai choix parmi ceux qui restaient. Mais le hasard n'est pas le plus mauvais aux choses de la culture, et, dévorant tout pêle-mêle, les deux goinfres avalaient le meilleur en même temps que le pire, sans se soucier d'ailleurs de rien retenir, et ne retenant à peu près rien en effet, qu'une étrange et puissante émotion qui, à travers les semaines, les mois et les années, faisait naître et grandir en eux tout un univers d'images et de souvenirs irréductibles à la réalité où ils vivaient tous les jours, mais certainement non moins présents pour ces enfants ardents qui vivaient leurs rêves aussi violemment que leur vie.

Ce que contenaient ces livres au fond importait peu. Ce qui importait était ce qu'ils ressentaient d'abord en entrant dans la bibliothèque, où ils ne voyaient pas les murs de livres noirs mais un espace et des horizons multiples qui, dès le pas de la porte, les enlevaient à la vie étroite du quartier. Puis venait le moment où, munis de chacun des deux livres auxquels ils avaient droit, les serrant étroitement du coude contre leur flanc, ils se glissaient dans le boulevard obscur à cette heure, écrasant sous leurs pieds les boules des grands platanes et supputant les délices qu'ils allaient pouvoir tirer de leurs livres, les comparant déjà à celles de la semaine passée, jusqu'à ce que, parvenus dans la rue principale, ils commençaient de les ouvrir sous la lumière incertaine du premier réverbère pour y glaner quelque phrase (par ex. "il était d'une vigueur peu commune") qui les renforcerait dans leur joyeux et avide espoir. Ils se quittaient rapidement et couraient vers la salle à manger pour étaler le livre sur la toile cirée, sous la lumière de la lampe à pétrole. Une forte odeur de colle montait de la reliure grossière qui râpait en même temps les doigts. (...)

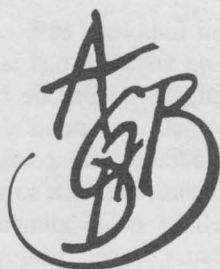
Chaque livre, en outre, avait une odeur particulière selon le papier où il était imprimé, odeur fine, secrète, dans chaque cas, mais si singulière que J. aurait pu distinguer les yeux fermés un livre de la collection Nelson des éditions courantes que publiait alors Fasquelle.

Extr. de : Le Premier homme / Albert Camus. - Gallimard, 1994. - (Cahiers Albert Camus ; 7)

NDRL. Le choix de ce texte, extrait du manuscrit trouvé dans la sacoche d'Albert Camus lors de sa mort accidentelle le 4 janvier 1960, outre son intérêt propre, est fait en hommage à nos collègues bibliothécaires victimes de l'intolérance politico-religieuse de l'Algérie actuelle.

em





ASSOCIATION GENEVOISE DES BIBLIOTHÉCAIRES DIPLÔMÉS

CASE POSTALE 3494 - 1211 GENÈVE 3

Rapport d'activités 1994

Vous tenez entre vos mains un rapport annuel délibérément peu détaillé, puisque l'article 13 des Statuts de l'AGBD stipule que "l'Assemblée générale est le pouvoir suprême de l'Association" : je considère personnellement que cette souveraineté doit s'exercer au travers d'un dialogue direct entre membres et Comité de l'Association plutôt que dans la lecture d'un texte facilement rébarbatif, pas toujours représentatif de l'activité réelle de l'Association et du Comité. Les lignes directrices de leur action en 1994 peuvent être tracées de la manière suivante :

Personalia

Votre Comité s'est réuni à douze reprises en 1994. Jusqu'à l'Assemblée générale du 21 mars, il était composé de Dominique AIK, Marina BENAKIS, Bernadette CHEVALIER, Jacqueline DESCHAMPS, Michel GORIN, Doris NEUENSCHWANDER, Geneviève NICLOUD (présidente) et Nancy RIHS. Dominique AIK et Jacqueline DESCHAMPS remirent alors leur mandat et furent remplacées, à l'issue de l'Assemblée générale, par Dominique BERLIE et Véronique GONCERUT ESTEBE. Lors de cette même Assemblée générale, le soussigné succéda à Geneviève NICLOUD - parvenue en fin de mandat présidentiel - à la présidence de l'Association. Enfin, Doris NEUENSCHWANDER souhaita quitter le Comité au 30 juin, après avoir consenti un énorme investissement personnel dans le cadre du Salon international du livre et de la presse 1994 (voir ci-après).

Le Comité de rédaction de "Hors-Texte" a fait paraître trois numéros de votre revue préférée en 1994, résultat d'un énorme travail effectué dans l'ombre, pour que vive et se développe un organe professionnel que de nombreuses associations régionales nous envient. N'ignorez pas l'appel lancé par nos rédactrices et rédacteur dans le no 45 de "Hors-Texte": pour que votre revue préférée continue à paraître régulièrement en 1996, il convient de renouveler l'actuelle équipe de rédaction qui souhaite être déchargée d'une tâche qu'elle effectue depuis de nombreuses années. A bon entendeur, salut !...

Que tous (toutes) mes collègues du Comité et du Comité de rédaction de "Hors-Texte", ancien(ne)s et présent(e)s, sans l'activité et l'amitié desquel(le)s la dynamique de notre Association ne serait pas ce qu'elle est, soient ici très chaleureusement remerciés de leur collaboration !

Salon du livre

Grâce à l'Université de Genève et à l'Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses (BBS), mais aussi - et surtout ! - à l'enthousiasme de Doris NEUENSCHWANDER, Nancy RIHS et des représentants des associations-soeurs de Suisse romande, le bilan du stand des associations professionnelles au Salon du livre et de la presse (4-8 mai 1994) peut être qualifié de très positif. Les exposés de Anne-Marie CHAINTREAU et particulièrement de Maurice B. LINE ont été suivis par un public nombreux et attentif. L'apéritif offert par l'AGBD permet des rencontres fructueuses dans une ambiance conviviale.

Votre Comité demeure persuadé que les professionnels que nous sommes ont leur place dans le cadre d'une telle manifestation, et espère donc vivement que cette présence puisse devenir aussi régulière que possible.

Congrès "BDA 94"

Lausanne a vécu, les 1er, 2 et 3 septembre 1994, un congrès historique, puisqu'il réunissait bibliothécaires, documentalistes et archivistes de notre pays. L'AGBD y a organisé un atelier fort bien fréquenté sur le thème de la "déontologie professionnelle" ; Geneviève NICLOUD espère que le succès qu'il a remporté pourra déboucher sur la mise sur pied d'un groupe de travail ad-hoc au sein de la BBS, si les personnes intéressées répondent à l'appel lancé dans ARBIDO-B, vol. 9, no 6.

Programme d'activités

Votre Comité a décidé d'offrir aux membres, de manière plus ou moins régulière, la possibilité de participer à diverses activités. Des visites du Musée Voltaire et de l'exposition "A vos places !" au Musée d'ethnographie, ainsi qu'une présentation du "Programme-cadre en information documentaire", ont été proposées durant le dernier trimestre 1994. Elles ont chacune attiré une quinzaine de personnes, si bien que cette expérience sera poursuivie, au gré des opportunités, afin que tous nos membres puissent bénéficier très directement de certaines prestations offertes par leur association.

Formation continue

L'AGBD et les associations-soeurs de Suisse romande (réunies de manière informelle au sein du "Forum interrégional de Suisse romande") ont à coeur de proposer à leurs membres des journées de formation continue. Malheureusement, l'organisation pratique n'est pas toujours aisée, sans compter les implications financières parfois importantes. C'est la raison pour laquelle le "Forum" a choisi de collaborer avec la BBS et plus particulièrement sa Commission de formation continue, collaboration qui se concrétisera en 1995 par la mise sur pied d'un cours sur l'application du nouveau droit d'auteur.

Image du bibliothécaire

Placé sous la responsabilité de Bernadette CHEVALIER, un groupe de travail ad-hoc a préparé durant l'année 1994 une enquête auprès des lecteurs de la bibliothèque de Vernier, dont la réalisation sera confiée en 1995 à un groupe d'étudiants de l'E.S.I.D., dans le cadre du domaine d'enseignement intitulé "marketing". Précisons ici que les groupes de travail "formation continue" et "relations publiques", placés respectivement sous la responsabilité de Véronique GONCERUT ESTEBE + Geneviève NICLOUD et de Marina BENAKIS - et actuellement composés de ces seules personnes - ont organisé cette année la journée de formation continue sur le droit d'auteur (voir ci-dessus) et élaboré le nouveau dépliant de présentation de l'AGBD (voir ci-après).

Dépliant de présentation de l'AGBD

Un nouveau dépliant est sorti de presse, à l'initiative de Marina BENAKIS ; tous les membres l'ont reçu début février 1995. Ce document représente, en quelque sorte, à la fois notre carte de visite et un outil servant au recrutement de nouveaux membres.

Prêt payant aux Discothèques municipales

Suite à la parution, dans "La Tribune de Genève" du 12.10.94, d'un article concernant l'incidence négative sur le nombre de prêts de l'augmentation des tarifs pratiqués au sein des Discothèques municipales, votre Comité a écrit à M. Alain VAISSADE pour lui faire part de son inquiétude à la lecture des chiffres cités. La réponse du conseiller administratif et des informations orales données par Mme Isabelle RUEPP, directrice des Bibliothèques municipales, montrent que les chiffres cités ne sont pas tout à fait corrects et que l'autorité

politique est consciente de la gravité du problème et en tiendra compte au moment de prendre une décision concernant la probable mise en place d'un système d'abonnement.

Finances de l'AGBD

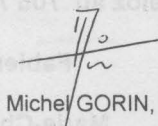
Elles n'auront plus aucun secret pour vous, lorsque notre trésorière Véronique GONCERUT ESTEBE vous aura présenté les comptes 1994 - au demeurant très satisfaisants - et le budget 1995 lors de l'Assemblée générale...

Relations avec la BBS

Elles sont excellentes... et on en parlera durant l'Assemblée générale ! Sachez cependant déjà que notre association faitière cherche actuellement une solution satisfaisante au problème des professionnels qui paient deux ou plusieurs cotisations (à savoir celles et ceux d'entre vous qui êtes membres de la BBS et de l'AGBD, par exemple). Plus rien ne vous empêchera alors de devenir membre de la BBS, afin de pouvoir bénéficier de ses prestations, complémentaires à celles de notre association : votre Comité vous encourage vivement à effectuer cette démarche dès maintenant auprès du Secrétariat BBS (tél. 031 382 42 40) !

Rappelons, en outre, que le soussigné siège au sein de l'Assemblée des délégués de la BBS en qualité de représentant de l'AGBD et des Bibliothécaires diplômés suisses (BDS), ce qui garantit à l'AGBD "une voix à Berne"... Des élections statutaires ayant lieu en septembre 1995, afin de renouveler l'Assemblée des délégués, la question de la représentation de l'AGBD dans cette instance pour la législature 1995-1999 sera posée lors de notre Assemblée générale. Le soussigné souhaite se présenter à ces élections et donc renouveler son mandat au nom de l'AGBD, si vous lui accordez à nouveau votre confiance... mais rien n'empêche notre Association de présenter plus d'un candidat... !

Je terminerai en formulant le souhait de vous rencontrer très nombreux au foyer du Centre paroissial de Malagnou le 27 mars 1995 et en vous adressant mon amical message.



Michel GORIN, président

N.B.: la convocation pour l'Assemblée générale est jointe au présent "Hors-Texte"

HORS-TEXTE cherche nouvelle équipe... désespérément

Depuis respectivement 10, 9, 7 et 4 ans - soit au total 3 décennies ! -, Marie-Christine Huber, Fabienne Burgy, Joëlle Angeloz et Eric Monnier s'efforcent de vous livrer, 3 fois par an, un n° attrayant d'HORS-TEXTE. Or pour 2 d'entre nous en tout cas, l'usure se fait sentir... Il est donc temps de remanier l'équipe de rédaction.

Précisons d'emblée que ce n'est pas tant la charge de travail qui nous pèse, que la responsabilité de trouver de quoi remplir chaque livraison d'HORS-TEXTE. Des forces nouvelles devraient donc renouveler notre réseau de contacts.

En effet, le rôle premier des rédacteurs(trices) consiste à solliciter des contributions auprès de collègues ou d'autres personnes concernées par le monde des bibliothèques. Cela implique de les connaître, de les prier de bien vouloir nous donner un article, de les relancer, parfois à plusieurs reprises, de s'assurer que le délai rédactionnel est respecté, etc.

Nous envisageons une passation de pouvoir en douceur sur les 2 n° à paraître encore en 1995. Pour fonctionner, le comité de rédaction d'HORS-TEXTE doit être composé d'au minimum 4 personnes; 2 d'entre nous envisageant de rester encore quelque temps au-delà de cette année, il faudrait donc au moins 2 personnes nouvelles si vous souhaitez que l'aventure HORS-TEXTE se poursuive... jusqu'au prochain millénaire...

N'HESITEZ PLUS, CONTACTEZ-NOUS !

Joëlle Angeloz au 705 71 80 (lundi-jeudi) ou 705 80 49 (vendredi)

Fabienne Burgy au 320 82 66

Marie-Christine Huber au 792 03 22

Eric Monnier au 345 45 30

REFLEXIONS PERSONNELLES SUR UN CHANTIER :
LE FONDS ESOTERIQUE
DE LA BIBLIOTHEQUE DES MINOTERIES

Paul KRISTOF
janvier 1995

Le doute engendre la créativité

Comme tout honnête bibliothécaire, je suis pétri d'admiration devant la cohérence proprement monumentale de la classification décimale de Dewey. Pourtant, je l'avoue, des pensées coupables sont venues entacher ma béatitude professionnelle. Cela a commencé le jour où un lecteur me demanda une recherche bibliographique exhaustive sur le rapport de l'homme à la couleur sous ses aspects. Eh bien, pour cerner le sujet, nous avons repéré pas moins de treize cotes dispersées aux quatre coins de la bibliothèque.

Lorsqu'en décembre 1992 j'ai assisté à l'inauguration du "NAVE" (Nouvel-Age, ère du Verseau, Esotérisme), le fonds ésotérique de la bibliothèque municipale de Lausanne, ce fut le choc. C'était donc possible. Il est possible d'imaginer un autre classement thématique dans le temple même de la Dewey. Et de plus, cela a un nom: le classement thématique par domaines d'intérêt. Le principe en est simple. Prenez un thème pluridisciplinaire, rassemblez tous les documents y relatifs, pétrissez une liste de mots-matières respectueuse des besoins du public, répartissez équitablement votre masse documentaire, et voilà.

Le choc fut d'autant plus grand, que le domaine en question m'était bien connu, pour l'avoir étudié régulièrement depuis vingt ans.

Dès lors, ma décision était prise. Emulation oblige, ce que Lausanne peut, il n'y a pas de raison que Genève ne le puisse pas. Et c'est ainsi que je retournai dans ma bonne ville sur le nuage rose de la créativité, avec le front bas de la détermination.

Justifier, toujours justifier

Depuis les années soixante, on assiste à un phénomène de mode culturelle sans précédent, que les décennies et les chiffres d'affaire des libraires ne démentent pas: le goût du public pour l'irrationnel. Il est à noter à ce propos, que ce goût s'est aussitôt cristallisé sur les livres dont la production a, de ce fait, augmenté de façon pléthorique. C'est un peu comme si l'irrationnel, l'ésotérique, le mystérieux devaient fatalement nouer une intense relation fusionnelle avec le livre, objet-symbole de la Connaissance transcendante, de la Sagesse éternelle, cachées dans ses pages. Les éditeurs en ont fait leurs choux gras.

A la même époque, un autre phénomène de civilisation s'est répandu de manière tout aussi frappante, c'est l'impératif économique du marketing.

Les bibliothèques n'échappent ni à l'un ni à l'autre de ces phénomènes. Preuve en sont les couvertures actuelles, richement illustrées, en regard des reliures d'antan à la monochrome austérité.

A Genève, où l'on compte plus de deux cents bibliothèques, les municipales, comme n'importe quelles autres, offrent des collections spécifiques, en l'occurrence les bandes dessinées, la littérature générale, etc., répondant par là à l'obligation de marketing. Le public visé ici, est le "grand public", c'est-à-dire les 99% de la population.

L'autoroute était toute tracée pour la création d'un fonds ésotérique aux bibliothèques municipales. C'était dans l'air du temps, les directions successives de notre Institution ne s'y sont pas trompées en donnant le feu vert à ce projet.

Un autre facteur, propre à la structure même du réseau genevois des bibliothèques municipales, est également à prendre en considération. Le succès impressionnant de la nouvelle bibliothèque de la Cité, qui n'est pas sans rappeler en un certain sens le "syndrome de la grande surface", incite les bibliothèques de quartiers à repenser aussi leur rôle en terme de marketing. Qu'est-ce qui peut attirer des lecteurs nouveaux dans un rayon plus large que celui du quartier où est implantée la bibliothèque? La base de données informatiques en réseau y contribuant grandement, la réponse était toute trouvée à la bibliothèque des Minoteries: mettre à disposition du public une collection un peu plus pointue que d'habitude, qu'on ne trouve pas ailleurs; l'ésotérisme étant un domaine généralement ignoré par les bibliothèques spécialisées et universitaires, et négligé par les bibliothèques de "lecture publique".

L'ésotérisme, qu'est-ce que cette salade?

L'ésotérisme provoque une méfiance ancestrale, aussi bien qu'une fascination secrète. Je ne vais pas me risquer à en faire l'apologie, ni la définition. D'autres, et des plus doctes que moi s'y sont essayés avec plus ou moins de clarté. Je dirai même plus que généralement, la clarté de la définition est inversement proportionnelle au dogmatisme péremptoire de l'auteur. L'autre alternative, le dictionnaire, donne a contrario des coquilles vides de sens, à force de prudence sémantique. Alors, à défaut de parler du sens, parlons du contenu formel du fonds.

Avant tout, une précision d'importance est nécessaire, quant à l'appellation "ésotérique" de ce fonds. Une quantité d'écoles de pensées se sont réclamées ou se réclament encore de l'ésotérisme. Mais celui-ci n'appartient à aucune en particulier. L'ésotérisme n'est pas une école mais un système de représentation du monde, de la réalité, basé sur des principes d'analogie et de correspondance, sur

la prépondérance des symboles en tant que véhicules d'une tradition mythique, et sur bien d'autres choses encore. C'est pourquoi, en ésotérisme, toutes les disciplines de la Connaissance sont sujettes à spéculation, tous les champs d'étude sont fertiles. Les applications sont multiples également, tant dans la théorie que dans la pratique. L'emploi du mot "ésotérique" pour le fonds particulier de la bibliothèque des Minoteries est donc à comprendre dans son sens le plus large; le plus grand nombre de courants s'y trouvent réunis, et ce n'est pas là la moindre de ses qualités.

Dans le même ordre d'idée, la question s'est rapidement posée de savoir s'il fallait créer un mot-matière unique, propre à contenir tous les livres critiques, ou bien s'il fallait les intégrer aux mots-matières des sujets traités par ces textes. Pour préserver le caractère impartial et la facilité d'accès aux informations, j'ai opté pour la deuxième solution. On trouvera, par exemple, sous "Mystique et religions" des livres sur l'athéisme, et sous "Nouvel-âge" le dossier du Canard Enchaîné au titre plaisant: "Le grand bazar du bizarre".

Gérons, gérons, il en restera toujours quelque chose!

Passons sur les étapes techniques de la conception et de l'intégration du fonds dans le système informatique, non pour préserver quelque secret de fabrication, mais pour ne pas allonger démesurément cette présentation. A noter cependant que la création d'un fonds spécialisé dans une bibliothèque de lecture publique, ne peut manquer de bousculer un peu des pratiques de gestion inhérentes à une bibliothèque encyclopédique et généraliste par vocation. Les critères de sélection et d'élimination, par exemple, ne peuvent être les mêmes pour un fonds spécialisé que pour une collection "grand public". Une pointe de "vocation de conservation" entre ainsi par la porte de service de la

bibliothèque et c'est bien ainsi. Il faudra simplement y être attentif les années à venir.

Enfinement, ce fonds, c'est du pire ou du meilleur?

Dire qu'on y trouve le pire et le meilleur est un truisme. Mais au-delà de cette vérité d'évidence, la problématique de la valeur intellectuelle des écrits que nous mettons à disposition du public, soulève les questions toujours passionnantes de l'appréciation subjective, de la censure et du rôle déontologique de notre profession.

Chaque fois que j'y pense, je suis assez amusé à l'idée qu'un charlatan avéré de l'ésotérisme s'enrichissant dans les années septante de ses amphigouris littéraires, et dont on trouve encore quelques titres dans nos rayons, ait pu susciter l'étincelle de la Conscience ou de la vocation chez des lecteurs qui sont devenus eux-mêmes, depuis, des auteurs de qualité!

On ne répétera jamais assez que nous sommes là, non pour éduquer (au nom de quelle idéologie, je vous le demande!), mais pour fournir des informations de quelque nature qu'elles soient. En d'autres termes, le sens critique des bibliothécaires ne fera jamais l'économie du devoir de sens critique des lecteurs. Ceci dit entre nous, je ne me priverai pas d'acquérir quelques chefs-d'oeuvre du patrimoine culturel de l'humanité, et qu'on n'a jamais vu sur les rayons de nos bibliothèques.

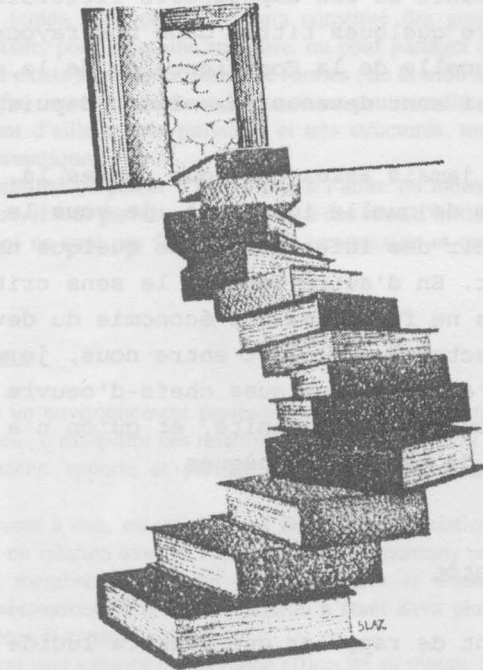
Merci et à bientôt

Il est important de rappeler que sans la lucide bienveillance de la Direction, ce fonds n'existerait évidemment pas. Les réactions enthousiastes de nombreux lecteurs lui donnent quotidiennement raison. Que M. Alain Jacquesson et Mme Isabelle Ruepp soient ici remerciés.

Quand aux quelques réticences "in et extra muros", elles sont, comme on l'a vu, un fait historique, et donc d'autant plus croustillantes.

Il est loin le temps où l'on débutait un chantier en sachant dès le départ que la fin des travaux ne verrait le jour que trois générations plus tard. D'un autre côté, chacun de nous sait qu'une bibliothèque est une entreprise inachevée à jamais.

Alors, même si sous le sceau de la confiance je vous dis que le fonds ésothérique de la bibliothèque des Minoteries vaut d'ores et déjà le détour, je vous donne rendez-vous pour l'inauguration officielle, disons... en novembre 1996. D'accord?



BiBIL

Bibliographie biblique informatisée de Lausanne

Depuis 1987, l'Institut des sciences bibliques de l'Université de Lausanne entretient une base de données bibliographiques, BiBIL, qui porte essentiellement sur la Bible, son interprétation et son environnement historique. Une soixantaine de périodiques, ainsi que tous les livres acquis par la BCU et traitant du sujet, y sont régulièrement indexés. L'interrogation de cette base peut se faire via le réseau Internet.

L'Institut des sciences bibliques (ISB), rattaché à la Faculté de théologie, est un centre spécialisé d'intérêt romand, au sens de l'article 5 de la Convention codifiant la collaboration des trois Facultés de théologie protestante de Suisse romande. Ses activités tournent autour de trois pôles principaux: recherche et formation post-grade (direction de thèses, colloques, séminaires de 3e cycle); participation au programme international d'édition de la littérature apocryphe chrétienne; constitution d'une base de données bibliographiques destinée à la recherche sur la Bible et le monde ambiant.

A un fichier-cartothèque alimenté dès la création de l'Institut en 1968 a succédé une base de données informatisée, appelée BiBIL. Dans une première étape, de 1987 à 1991, la gestion et l'interrogation de cette base se sont opérées localement (matériel PC et logiciel dBase IV monoposte). A partir de 1992, l'ISB a procédé à la migration de BiBIL sur les serveurs centraux et a adopté le système de gestion de base de données relationnelle Basis Plus. Désormais, BiBIL est accessible partout dans le monde (via Internet) et sa gestion peut être partagée.

La base de données BiBIL est un instrument destiné aux chercheurs, professeurs, étudiants, ainsi qu'à toute personne qui s'intéresse, par un biais ou par un autre, à l'étude de la Bible et de son milieu.

Domaine couvert et extension de l'indexation

La bibliographie BiBIL porte essentiellement sur la Bible, son interprétation et son environnement historique (civilisations du Proche-Orient ancien, monde gréco-romain, judaïsme antique). Elle signale des études dans des domaines aussi variés que l'histoire, l'archéologie, la géographie, l'épigraphie, la littérature, les langues, le droit, la civilisation ou la religion des peuples concernés. Une part importante est aussi faite aux textes apocryphes.

Actuellement, l'ISB se charge du traitement d'une cinquantaine de périodiques et de tous les livres (article par article, le cas échéant) acquis par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne et concernant le monde biblique. Une dizaine de périodiques sont traités par la Bibliothèque oecuménique des sciences et études bibliques (BOSEB) à Paris.

Une nécessaire ouverture internationale

L'accessibilité de la base BiBIL par le biais du réseau Internet ouvre de nouvelles possibilités de collaboration avec d'autres institutions intéressées par la recherche documentaire sur la Bible (répartition du travail bibliographique, augmentation du nombre de publications traitées). D'ores et déjà, des accords de collaboration sont prévus avec deux partenaires: la Faculté de théologie catholique de l'Université de Bonn (domaine du Nouveau Testament) et le Groupe de Recherches et d'Etudes Sémitiques Anciennes de l'Université de Strasbourg (domaine des civilisations du Proche-Orient ancien).

Pour assurer à BiBIL une audience internationale et pour permettre une collaboration avec des institutions non francophones, la saisie et la consultation des données ont été conçues pour fonctionner dans plusieurs langues (français, allemand, anglais, italien). L'interface d'interrogation ainsi que toutes les données décrivant le contenu des documents seront ainsi disponibles dans la langue choisie par l'utilisateur.

Caractéristiques de l'interrogation de BiBIL

Au moment de la saisie des données, chaque document peut être décrit de cinq manières différentes: par des mots-clés, par des divisions de la Bible (chapitres et versets), par des mots hébreux et par des mots grecs (translittérés), par le type de document (commentaire, index, etc). Toutes ces informations - ainsi d'ailleurs que les mentions d'auteur, de titre, de collection, de périodique, de date de parution et de langue - sont indexées et peuvent donc être interrogées par l'utilisateur.

Ce qui est sans doute le plus caractéristique dans l'interrogation de BiBIL est la structure systématique des mots-clés. En effet, le sens de ceux-ci est toujours contrôlé par leur place à l'intérieur d'une classification hiérarchique élaborée par les collaborateurs de l'ISB. Cette caractéristique a des conséquences directes lorsqu'on interroge BiBIL au moyen de mots-clés.

Par exemple, si vous demandez à BiBIL de trouver tous les documents traitant de la rhétorique, l'interface affichera une fenêtre dans laquelle on propose de préciser le contexte du mot-clé. La rhétorique étant comprise dans trois classes différentes (procédés littéraires dans l'Ancien Testament, procédés littéraires dans le Nouveau Testament, méthodes d'analyse littéraire), il conviendra de choisir le ou les sens appropriés.

Vous pouvez indiquer plusieurs arguments de recherche à la fois: de différents types (par exemple mot-clé et auteur, reliés par ET) ou de même type (par exemple plusieurs mots-clés, reliés par ET ou OU). Toutes les recherches s'effectuent à partir d'un écran unique .

Une fonction d'aide peut à tout moment être appelée. Elle fournit des explications complètes sur la manière d'interroger BiBIL, ainsi qu'un schéma de la classification utilisée pour indexer les documents au moyen des mots-clés.

Aspects techniques de BiBIL

BiBIL est gérée à l'aide du système de gestion de bases de données Basis Plus, spécialisé dans le traitement des données textuelles. Nous citons ci-après les principaux modules de Basis utilisés par cette application.

La définition et la maintenance de la structure de la base se font au moyen du module DMDBA. Toutes les données sont regroupées dans les champs et sous-champs d'une table unique.

La gestion quotidienne (saisie/modification des notices) s'opère à l'aide des écrans standard du module FQM. L'interface utilisateur fonctionne par le biais d'un programme FORTRAN faisant appel à des routines Basis Plus (module DHI).

Le contrôle des termes d'indexation s'effectue au moyen du module de gestion de thésaurus TM. Ainsi, la liste systématique des mots-clés adopte la structure classique du thésaurus et de ses relations (genre/espèce, primaire/secondaire, etc).

Accès à BiBIL

La base BiBIL est accessible par connexion en mode terminal sur le réseau Internet. Pour toute information relative à l'utilisation de BiBIL, veuillez vous adresser à:

Institut des sciences bibliques

Université de Lausanne

Bâtiment central

CH-1015 Lausanne

(Suisse)

Téléphone: 41 21 6922732

Fax: 41 21 6922735

E-mail: base.bibil@isb.unil.ch

Erik VanBinsbergen
Institut des sciences bibliques
Faculté de Théologie

Article paru dans :

Info-Ci. - Lausanne : Centre informatique de l'Université. - Décembre 1994, p. 14-15

Reproduit avec l'aimable autorisation de MM. J. Guelat et E. VanBinsbergen.

**Livres et recettes de cuisine en Europe,
du XIVe au milieu du XIXe siècle.**

Congrès de Dijon (Palais des Etats de Bourgogne),
28 et 29 octobre 1994,

organisé par
l'Association Bibliothèques Gourmandes.

Amis de la fourchette et du maroquin, j'ai assisté à cette rencontre, dont je vous livre la recette.

* * *

Vieux livres et recettes de cuisine,
en sauce gastrono-bibliophilo-historique

Choisissez quelques vieux écrits de cuisine, rares, en éditions originales et en rééditions.

Si vous aimez les recettes régionales, prenez, par exemple, *La Cuisinière du Haut Rhin* (1829), sinon celle du *Cuisinier Durand*, dit *Cuisinier provençal*.

Si vous préférez des saveurs plus faisandées, de nature plus complexe, choisissez indifféremment des traités de cuisine du XIVe au XIXe siècle, d'Italie, de France, d'Angleterre ou de Suède.

Laissez-les mariner au minimum un siècle et demi pour les plus récents, dans des archives pour les plus délicats, dans des cuisines pour les plus gras, dans des collections privées pour les plus choyés.

Prenez ensuite une ville, du type de Dijon, où tout semble être voué au culte de la gastronomie, et organisez votre congrès. (La Bibliothèque municipale de Dijon reçoit, par le biais du dépôt légal, les livres de cuisine publiés en France et elle renferme dans ses entrailles de splendides archives culinaires).

Après avoir alléché et saisi des grappes de bibliothécaires et d'aficionados trop gourmands, une brochette d'historiens curieux de développer un domaine si peu étudié, vous laissez mijoter le tout pendant deux jours dans une salle du Palais des Ducs de Bourgogne,

Aussitôt, vous assistez au phénomène typique d'ébullition gastrono-bibliophilo-historique, consistant, dans l'ordre, en communications sur trois thèmes :

"Création et transmission du savoir culinaire", ou l'écriture des recettes et leurs auteurs. Formidable mise en bouche dans laquelle vous verrez apparaître en président de séance Jean-Louis Flandrin, grande toque de l'histoire gastronomique française.

"Elaboration de l'écrit culinaire", ou la fabrication, l'illustration et la commercialisation des livres de cuisine.

"Usages, usagers, fonctions", ou l'histoire socioculturelle du livre de cuisine, la cuisine régionale et la transmission des collections dans le temps.

Ainsi, vous ressortirez ivres de terminologie et de science après vous être gavés de manuels de cuisine célèbres (les éditions de 1651 et suivantes du *Cuisinier françois* de François Pierre La Varenne, plus connu comme Monsieur Poule-au-pot, ou le *Manuel de cuisine ou l'art d'irriter la gueule*, Metz, 1811), d'artifices culinaires et de pièces montées - un livre de cuisine étant utilisé par trois générations pour passer ensuite aux orties, il est donc souvent réédité sous un nouveau titre et promis à une nouvelle jeunesse -, et enfin de jargon et d'informations diverses sur "Saint-John de Crèvecoeur et l'introduction de la pomme de terre en France" ou sur "trente livres relatifs au chocolat publiés en France aux XVIIe et XVIIIe siècles".

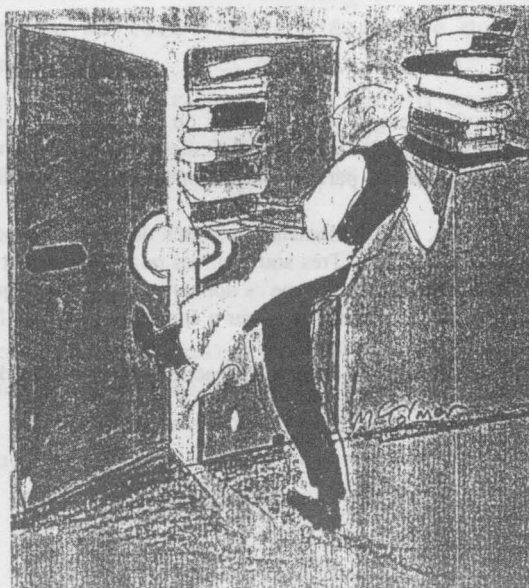
Cependant un détail manque encore. Pour remplir votre estomac autant que votre tête, vous êtes encore conviés dans deux établissements étoilés et fourchetés à souhait, soit à une reconstitution historique chez Jean-Pierre Billoux qui s'est inspiré du *Vrai cuisinier françois* de La Varenne (1721) pour confectionner son menu, soit à une dîner-concert "A la table d'Emmanuel Chabrier" à l'Hostellerie du Chapeau Rouge.

* * *

Ce congrès devrait avoir lieu une nouvelle fois en 1996. Il a été organisé par l'Association Bibliothèques Gourmandes.

Cette association, créée à la base par une poignée de bibliothécaires, a rapidement été ouverte à des historiens ainsi qu'à toute personne/institution désireux de transmettre, valoriser et enrichir le patrimoine culinaire et gourmand, principalement sous sa forme imprimée et graphique. Elle organise des rencontres-débats susceptibles de faire connaître les collections gourmandes publiques ou privées. Elle publie *Papilles*, une revue qui marie admirablement gastronomie et bibliophilie, gourmandise et littérature, qui vous entraînera dans le monde des archives, des livres de cuisine et de littérature, sans oublier quelques recettes pratiques, comme celles qui composent "le menu idéal des Troisgros, cuisiniers à Roanne".

Véronique Goncerut Estèbe



ASSOCIATION SUISSE DES DOCUMENTALISTES
JOURNEE PROFESSIONNELLE du 27.1.95
SUR LE THEME « NETWORKING »
compte-rendu

Lors de son Assemblée générale 1995 à Bienne, l'Association suisse des documentalistes organisait une journée professionnelle sur le thème « Networking ».

Alors que je m'attendais à des discussions techniques sur les différents réseaux existants et sur les procédures de connexions, je fus très surprise de constater que ce thème pouvait être abordé de manière totalement différente. En effet, deux des animatrices : Marie-Louise Ries (psychologue-conseil) et Véréna Thöni (formatrice pour adultes) nous ont fait réfléchir à une approche beaucoup plus personnelle et psychologique des réseaux.

Historique des réseaux

Depuis la nuit des temps, l'homme a toujours constitué des groupes. Que ce soit pour organiser une hiérarchie, pour créer une structure, ou pour partager des connaissances et des ressources, le groupe existe sous toutes sortes de formes : de la tribu à la franc-maçonnerie, du club sportif à la mafia, tout regroupement de personnes peut constituer un réseau.

Certains groupes sont d'ailleurs très puissants et très structurés, tout à fait comme le sont certains réseaux informatiques.

D'autre part, la possibilité de passer d'un groupe à l'autre ou même d'un échelon à l'autre n'est pas automatique, il faut parfois se soumettre à des rites d'initiation! De même, tous les réseaux informatiques ne sont pas faciles d'accès : connexion et mots de passe ne sont pas toujours divulgués.

Structure des réseaux

Lorsque l'on étudie un environnement professionnel, on constate que l'on a développé des rapports hiérarchiques, c'est-à-dire des relations verticales du type « je travaille pour ». Dans cette hiérarchie, chacun apporte et partage ses connaissances. La collaboration s'avère fructueuse.

Les réseaux sont, quant à eux, essentiellement constitués de relations horizontales « je fais partie » ou « je suis en relation avec ». Très souvent, ces relations ne sont pas structurées. Il arrive que certains membres ne fassent que « donner » et d'autres que « prendre » les informations et les ressources du réseau. Le réseau n'étant alors plus actif et stimulant pour chacun de ses membres, il court à sa perte.

C'est pourquoi, si l'on veut garantir une certaine efficacité au réseau, il faudrait le structurer.

Création et interactivité des réseaux

De nos jours, tout le monde nous parle de réseaux : « j'interroge ceci », « je suis connecté à cela », mais avons-nous pris le temps de considérer notre réseau personnel?

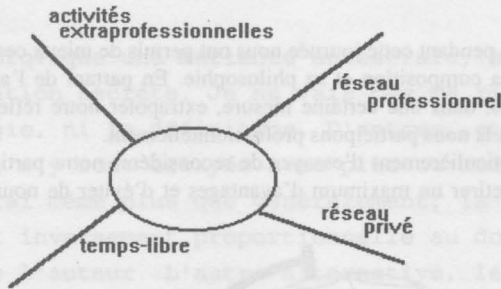
Les animatrices de cette journée nous ont fait faire un excellent exercice pour nous prouver que nous aussi, dans notre vie quotidienne, nous avons créés un ou plusieurs réseaux.

En réfléchissant à notre réseau personnel, à sa structure, à ses membres, nous cernons mieux nos besoins et nos attentes. Il faut ensuite analyser notre réseau professionnel et nous demander si nous l'utilisons de manière optimale.

Considérez le dessin suivant : au milieu VOUS.

On estime que chaque être humain en âge de travailler, est entouré de 4 réseaux : privé, temps-libre, professionnel, extraprofessionnel. Essayez de compléter les branches de vos réseaux en vous demandant de qui ou de quoi sont constituées chaque branche. Par exemple :

- le réseau privé regroupe votre famille, vos amis, vos voisins de quartier
- le réseau temps-libre est constitué de vos loisirs, des personnes que vous avez rencontrées par le biais de vos hobbies
- le réseau professionnel représente votre ou vos emplois, les collègues, et les autres personnes que vous côtoyez dans votre travail
- le réseau extraprofessionnel rassemble toutes les activités liées au travail et dans lesquelles vous vous êtes engagés : associations professionnelles, commissions diverses.



Lorsque vous aurez complété les branches, vous aurez ainsi constitué votre réseau ! Si vous analysez votre dessin, il y a de fortes chances qu'il ressemble à une toile d'araignée. En effet, il est fréquent que nous côtoyons la même personne dans notre réseau professionnel et extraprofessionnel ou dans notre réseau privé et professionnel. Par exemple, il arrive parfois qu'un collègue devienne un ami !

On constate donc que les réseaux sont souvent interactifs et qu'on y recherche les mêmes buts, partager des ressources, des informations, des connaissances et des plaisirs. Il en va de même lorsque l'on se connecte à un réseau informatique : il est parfois difficile de distinguer les objectifs professionnels des motifs personnels!

Sociologie des réseaux

Après avoir fait l'exercice ci-dessus, essayez maintenant de mettre des noms de personnes sur vos branches. Mais placez ces noms selon une échelle : les personnes qui vous sont les plus chères seront tout près de la sphère « VOUS » ; les autres seront placées de plus en plus loin sur la branche en fonction des rapports que vous entretenez avec elles.

Ensuite, attribuer un, voir plusieurs rôles à chacun des acteurs de votre réseau selon la liste suivante :

1. Les personnes qui vous **écoutent**, vous encouragent sans vous donner de conseils.
2. Les personnes qui **reconnaissent** vos compétences et qui **croient en vous**.
3. Les personnes qui jouent un rôle de **mentor**, en vous entraînant dans de nouveaux projets afin que vous ne stagniez pas.
4. Les personnes qui vous permettent de vous décharger **émotionnellement** et d'être vous-mêmes sans devoir vous retenir.
5. Les personnes qui vous **remettent en cause**, vous critiquent et avec lesquelles vous avez des confrontations.
6. Les personnes qui **partagent** les mêmes objectifs, les mêmes buts que vous dans la vie.

En analysant les noms et la distance à laquelle vous avez placé les « acteurs » de votre réseau, vous constaterez que les personnes d'un même réseau peuvent parfaitement être à des distances différentes de votre sphère. En effet, les membres d'un même réseau jouent des rôles différents dans notre vie et selon ces rôles, nous entretenons des relations plus ou moins proches.

Les travaux réalisés pendant cette journée nous ont permis de mieux cerner la notion de réseau et de comprendre sa composition et sa philosophie. En partant de l'analyse de notre réseau privé, nous pouvons, dans une certaine mesure, extrapoler notre réflexion à l'ensemble des « networks » auxquels nous participons professionnellement.

Il convient tout particulièrement d'essayer de reconsidérer notre participation aux différents groupes afin d'en retirer un maximum d'avantages et d'éviter de nous disperser dans toutes les directions!

Joëlle Angeloz



(MAUVAISES) NOUVELLES DE LA BIBLIOTHEQUE NATIONALE GRECQUE

Un long article a paru dans "To vima", l'équivalent grec du "Monde", du dimanche 2 octobre 1994, dans la rubrique "Catastrophes" (!) sous le titre "Le laisser-aller de la Bibliothèque nationale". L'auteur, Mairi Papayannidou, y montre que non seulement la Grèce ne peut pas prétendre avoir une bibliothèque nationale comparable aux autres, mais que celle-ci reflète en plus le peu d'intérêt que ce pays porte à l'éducation. Elle ne remplit ni son rôle de conservation du patrimoine national, ni surtout celui de diffusion de l'information dans le pays et à l'étranger. En 1985, la Communauté européenne a lancé un programme de développement des bibliothèques nationales dans le but de favoriser l'échange de données; le retard de la Grèce dans le domaine était tel qu'elle n'a même pas pu profiter de l'aide offerte.

D'autre part, la Bibliothèque manque de personnel et surtout de personnel qualifié (une vingtaine de bibliothécaires spécialisés, restaurateurs de documents, etc. ont été licenciés au dernier changement de gouvernement). Elle a acheté à grands frais des machines pour microfilmer, mais n'a pas le personnel compétent, et des ordinateurs, mais ne s'est pas préoccupée d'acquérir les programmes adéquats.

"Le résultat général est la situation tragi-comique dans laquelle se trouvent le bâtiment central de la rue Panepistimiou tout comme l'annexe de Agia Paraskevi, où se passent des choses incroyables. Dans le bâtiment central, à cause du manque de place, on a placé des rayons du sol au plafond, dans tous les endroits possibles, ce qui fait que personne ne peut trouver le moindre livre. Les titres des ouvrages figurent bien dans les catalogues, mais les livres eux-mêmes manquent ou sont introuvables. Un employé peut à peine se tenir debout entre les rayons surchargés et, s'il doit se pencher pour prendre un livre, il doit tourner son corps de façon à ce qu'il soit parallèle aux rayons ou ... se coucher par terre. Ce qui n'est pas possible parce qu'il y a aussi des piles de livres sur le sol, devant les rayons. Evidemment, il n'existe aucun système de sécurité ou de détection en cas d'incendie, alors que la procédure pour essayer d'en obtenir avance au rythme bien connu de l'Administration. "Un système de sécurité en cas d'incendie a été demandé pour la première fois en 1988. Maintenant, 6 ans après, on a reçu l'autorisation de lancer le concours" dit M. Kremmydas. Cela leur a pris six ans pour dire : "Oui, lancez le concours"."

Finalement, les lecteurs ne se rendent plus à la bibliothèque que pour consulter les encyclopédies !

Marianne Tsiolis Bodenmann

ANIMATIONS, ANIMATIONS AUX BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES

EXPOSITIONS à la bibliothèque de la CITÉ :

17 janvier-25 mars : " Laissé pour mort " de Denis Ponté, photographe, avec la collaboration de la Croix-Rouge.

4 avril-27 mai : sculptures, dessins, modelages d'enfants aveugles et mal-voyants.

13 mai : conférence de Monsieur Uldry présentant son travail avec les enfants aveugles et mal-voyants.

6 juin-fin septembre : exposition sur la musique juive.

Bibliothèque des EAUX-VIVES, section adultes :

30 mars à 19 h. : diaporama sur l' Himalaya (Népal, Tibet, Zanskar), chemins de l'Asie parcourus par 2 photographes.

Mai : " Bibliothèques, bibliothèques " , des artisans présentent leurs oeuvres, des bibliothèques originales.

Bibliothèque de la CITÉ, section jeunes :

Mars-Avril : les contes et les vidéos du mercredi à 15h.

Mars : exposition " Le Moyen-Age " .

15 mars : spectacle de 15h à 17h dans le cadre de l' exposition du Moyen-Age.

Mai : exposition " La fureur du sport " .

Bibliothèque de la JONCTION , section jeunes :

Mars : les contes du mercredi à 14h.

22 mars à 14h. : Théâtre les Bamboches " Mischa et ses frères" .

3 mai (sous réserve) : Jean Ribouillault, musicien, clown, luthier.

Bibliothèque des MINOTERIES, section jeunes :

29 avril : Théâtre Minilune "Les aventures de Jeannot Grisou et Nicotin Brun".

6 mai (sous réserve) : Jean Ribouillault, musicien, clown, luthier.

Bibliothèque des PAQUIS, section jeunes :

Mars : les contes du mercredi à 14h.

1er avril : Théâtre de L'Eclaircie "La grosse dame qui roule".

Bibliothèque de SAINT-JEAN, section jeunes :

Mars-Avril : les contes du Mercredi à 14h.

29 mars : Théâtre Minilune "Les aventures de Jeannot Grisou et Nicotin Brun".

Bibliothèque de la SERVETTE, section jeunes :

Mars-Avril : les contes du mercredi à 14h30.

15 mars : les contes de Tartine et Caramba à 14h30.

3 mai (sous réserve) : Jean Ribouillault, musicien, clown, luthier.

Exposition : chaque mois, présentation de divers pays à travers les livres.

Bibliothèque des EAUX-VIVES, section jeunes :

Mars : atelier de lectures.

1er avril à 17h30 : théâtre de L' Eclaircie " La grosse dame qui roule ".

6 mai (sous réserve) : Jean Ribouillault, musicien, clown, luthier.

21 octobre : rencontre avec Thierry Lenain, écrivain.

Une exposition sur La Fontaine, ainsi que des fables interprétées par les élèves du Conservatoire d'art dramatique, sont en préparation.

La discothèque de Vieussieux présentera une grande animation sur la musique juive, conférence-concert.

Pour plus de renseignements, téléphonez aux diverses bibliothèques.



Dessin Michel Raby

NOTEZ DANS VOS AGENDAS

ET

VEZENEZ NOMBREUX ET NOMBREUSES

RENCONTRER D'AUTRES PROFESSIONNELS DU LIVRE

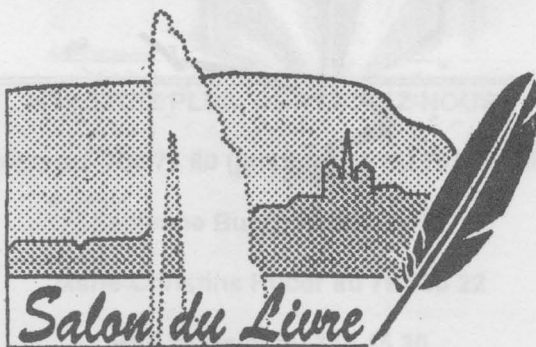
AU

**9ème
Salon international
du livre et de la presse**

Invité d'honneur : L'Union européenne

Pavillon d'honneur : L'Italie

**Le Salon vous accueillera à PALEXPO
du jeudi 27 avril au lundi 1 mai 1995**



UN (NOUVEAU) DÉPART...

Le mot "départ" a ceci de particulier qu'il peut signifier ou le début ou la fin de quelque chose. Le 19 décembre dernier, il avait ce double sens pour notre collègue Isabelle Bellego, autour de laquelle quelques-uns d'entre nous étions réunis dans les locaux de la bibliothèque de Carouge qu'elle allait quitter. On a de la peine à imaginer qu'Isabelle ait l'âge de la retraite, mais il paraît que c'est vrai. Il est en tous cas difficile de mentionner toutes les activités auxquelles Isabelle a consacré son temps au sein de notre profession, enseignement à l'ESID et à la BBS, rédaction d'HORS-TEXTE et ses nombreuses années à la Société de Lecture, puis à la section (toujours) "jeunes" de la bibliothèque de Carouge, tout cela en élevant 6 enfants.

C'est à la Société de Lecture que je l'ai connue et que nous avons partagé les aléas des multiples déménagements, de la poussière, des plâtras et autres agréments dus à la rénovation des locaux de l'ancien hôtel du Résident de France à Genève. Pendant cette période chacun des plus de 300.000 ouvrages de cette vénérable bibliothèque, nous est passé au moins une fois dans les mains.

Et à la fin de cette aventure Isabelle a fait montre d'une solidarité exemplaire en démissionnant de son poste après qu'on ait jugé bon de me licencier; je voudrais la remercier ici, publiquement, de cet acte de courage.

Finalement Carouge a bénéficié de son dynamisme et c'est donc dans ses murs que nous avons fêté Isabelle, autour d'un verre, agrémenté de quelques paroles de Micha Sofer et surtout de magnifiques chansons populaires espagnoles, mises en musique par Federico Garcia Lorca, superbement interprétées par Catherine Sury (chant) et Manuel Calderon (guitare).

Mais surtout ce soir-là nous étions tous convaincus que le départ en retraite d'Isabelle de la bibliothèque de Carouge, était un nouveau départ vers d'autres activités, Isabelle à la retraite ? quelle idée...

Eric Monnier



ALLO, BIBLIO, ECHOS...

Bon anniversaire grand-mère !

Pour son centième anniversaire, la Bibliothèque nationale attaque sa deuxième jeunesse avec plein de projets pour 1995. Entamé il y a deux ans sous l'impulsion du Parlement, le lifting de la vieille dame bernoise se poursuit. Son informatisation et la construction de nouveaux magasins ne sont que les parties visibles d'un plan de rajeunissement global, dans le but de rendre plus accessible au public son prodigieux fond. Par exemple la BNS se flatte de posséder l'une des plus riches collections de Bibles qui soit; il y en a 5000, écrites en 450 langues et dialectes. Outre sa mise en valeur, ce stock comprenant 3 millions de volumes (livres, journaux, imprimés) s'ouvrira désormais à tout document quel que soit le support. Toute l'année plusieurs manifestations célébreront cet anniversaire. La bibliothèque exhumera ses trésors enfouis à la faveur d'une exposition en plusieurs épisodes baptisée "*Du jamais vu*" qui a débuté le 9 février et se déroulera jusqu'au 3 juin :

L'enfer et les jeux (9-18 février), Bibles et livres saints des Indes (27 février-11 mars), Revues underground et imprimés officiels (20 mars-1er avril), Panoramas alpins et almanachs des muses (10-22 avril), Emois romands : dédicaces et affiches (1er-13 mai) et Des songs et des images (22 mai-3 juin). Douze conférences, dont deux en français, accompagnent ces présentations.

Exposées dans les couloirs, les escaliers et la salle de conférences, les photos noir-blanc de 170 "*Rats de bibliothèque*" illustrent les portraits de tous les collaborateurs de la BNS, des femmes de ménage au directeur (9 février-3 juin). La BNS aura également cette année un plus vaste stand au Salon international du livre et de la presse de Genève (10-13 mai), et une journée portes ouvertes est prévue en août.

Avec la bénédiction de son directeur, Jean-Frédéric JAUSLIN, les vins de Neuchâtel seront associés au centenaire. Les noms de crus connus figureront donc sur les bouteilles aux côtés du logo choisi pour ces manifestations, qui unit de façon originale le millésime du départ et celui des cent ans.

Bibliothèque nationale suisse, Hallwylstrasse 15, 33003 Berne, tél. 031/322.84.63.

L'édition carougeoise à l'honneur

Donnant à l'ensemble une touchante impression d'album de famille, la commune de Carouge publiait en décembre dernier le premier volume du "*Dictionnaire carougeois*" qui a pour titre et thème "La musique et le théâtre carougeois (176 p.). Ce dictionnaire encyclopédique comprendra six volumes qui sortiront tous les deux ans et seront vendus Fr 35. - : "Littérature, édition et presse" (2), "Architectes et architectures" (3), "Les beaux-arts" (4), "Commerce, industrie et artisanat" (5), "Personnalités et savants"(6).

Célébrités genevoises

Qui ne connaît pas Gilberte et Lucie AYMON, les jumelles libraires ? Toujours semblables, même silhouette frêle, chignon identique... Ces deux valaisannes d'Ayent, nées à Genève, ont naturellement choisi le métier de libraire, tout comme leur soeur aînée Cathy. Jusqu'en 1986, elles ont causé des frayeurs aux clients de Georg et Georg-bis qui ne comprenaient pas comment une libraire pouvait passer d'un magasin à l'autre plus vite qu'eux, et sans emprunter le trottoir commun... Depuis elles sont les piliers de Forum 2000 et quelles que soient les questions, elles ont réponse à tout ! Le 24 janvier dernier, leurs collègues leur ont dignement fêter leur cinquantième anniversaire avec un bouquet semblable, un même gâteau, des bougies pareilles...

"Que faire" ?

L'association "Que faire ?", à Genève, constatant une baisse d'intérêt du public pour ses activités d'édition et de librairie, a décidé sa dissolution le 14 novembre dernier. Elle a estimé avoir rempli son rôle de librairie militante en offrant une information critique pendant une vingtaine d'années. Le stock de la librairie de la place des Grottes sera mis à la disposition d'un projet de centre culturel accessible à la population de Ouagadougou, au Burkina Faso. Les fonds d'édition sera remis aux Editions d'En Bas, à Lausanne. Quant au solde de l'association, il sera injecté dans la souscription du "Courrier", le seul quotidien, indique l'association, qui propose une information critique.

Guide du parler romand

Ce n'est pas une fatalité, mais une réalité : le Suisse romand utilise des mots que le Français ne comprend pas ! A l'heure de l'Europe et de la francophonie, le parler suisse revendique en somme sinon une légitimité, du moins son identité. Georges ARES, un Suisse fixé depuis plus de trente ans à Paris et qui a travaillé longtemps dans l'édition, a eu l'idée de recenser ces mots suisses dans un passionnant lexique. Par rapport au français standard, le parler suisse, comme tout parler régional, actionne sans cesse des différences. Mais, explique G. ARES, les Français reçoivent ces écarts de langue souvent avec compréhension. Et de boucler le parcours alphabétique des mots suisses "avec l'ambition d'être lu à la suite, en entier. Comme un roman, en somme ? Pourquoi pas : le roman des mots. Il en est de plus ennuyeux...". Suivons le guide : "Parler suisse, parler Français" / Georges Arès. - Ed. de l'Aire

Un quotidien branché

Premier journal d'information réservé aux enfants de 10 à 15 ans, la conception de "Mon quotidien" a demandé deux ans de travail à l'équipe de François DUFOUR et à un bureau parisien, Formule-Press, spécialisé dans le graphisme médias. La société Play Back qui a porté le projet à son terme est issue du monde de l'édition parascolaire. Avec son miniformat, ses couvertes éclatantes, sa mascotte et ses miniarticles, ce quotidien se veut un journal d'un autre type. Les maquettes successives furent testées auprès d'enfants et d'enseignants. Toutes les techniques susceptibles de stimuler la lecture d'un adolescent se donnent rendez-vous au fil des pages. Lancé le 19 janvier dernier, ce journal ne se trouve pas en kiosque, sa commercialisation reposant sur l'abonnement de FF 460.- par an pour cinq numéros par semaine. Il reste que "Mon quotidien" tient du pari. La société Play Back évalue à 40'000 exemplaires le seuil de rentabilité du projet. Par contre les études de marketing n'ont pu lever une inconnue : avec ce journal, le payeur n'est pas le lecteur. Ce sont en effet les parents qui décident d'abonner leur enfant. De leur lecture ou non dépendra l'existence de ce journal...

Un pionnier de l'édition moderne

Fils d'horloger, né en 1920 à La Chaux-de-Fonds, Frédéric DITIS, après des études de lettres et d'histoire, entre en édition à Genève en 1945. Un oncle fortuné lui procure le financement de départ. Ses goûts personnels et une analyse du marché lui indiquent la voie. Et il est le premier à imaginer que les livres pourraient se vendre dans les supermarchés. Monté à Paris après la guerre, il passe même à l'acte en 1955. Trois ans plus tard il fonde "J'ai lu", avec un catalogue entièrement consacré à la littérature policière, avec le succès qu'on lui connaît. En 1982, F. DITIS quitte cette collection pour prendre la direction du "Livre de poche" et du "Masque". Il tire de sa carrière cet enseignement : "... plus un livre se vend bon marché, plus le public est exigeant et plus l'éditeur doit veiller au moindre détail". Il a réussi son pari, avant de s'éteindre à l'âge de 74 ans le 10 février dernier à Paris.

La bibliothérapie

La bibliothérapie, mot nouveau, mais concept relativement ancien, est une thérapie d'appoint, à partir du livre. Elle intéresse à la fois le corps médical et les bibliothécaires. Elle contribue au mieux-être du patient ou du participant. Plus connue aux Etats-Unis qu'en France malgré des expériences ponctuelles ou suivies dans certains hôpitaux ou services (pédiatrie) français, elle implique le thérapeute et la connaissance des livres appropriés aux cas. Par ailleurs, elle préconise aussi les "self-help books".

Réf. : Alptuna, Françoise. - Qu'est-ce que la bibliothérapie ?

Dans : Bulletin des bibliothèques de France, no 4, t. 39 (1994), p. 94-97.

Ne coupez pas la ligne !

Depuis cinq ans, Michel BAZIN, responsable de la librairie Lucioles à Vienne dans l'Isère, organise des rencontres par téléphone entre clients et auteurs. Trois fois par an, il réunit entre vingt et trente personnes dans sa librairie et téléphone successivement à un, deux, voire trois écrivains ou éditeurs. Grâce à l'amplificateur d'un appareil très classique, chaque intervention dure de un à trois quarts d'heure au maximum. Bien entendu les contacts sont pris avant, afin que personne ne manque le rendez-vous. Le public est fidèle et très demandeur de ce type de rencontres. Et lorsque l'éditeur accepte d'intervenir, c'est aussi un plus. Déjà mis en valeur sur des tables ou en vitrine parce qu'ils sont les "coups de cœurs" des libraires, les livres sélectionnés sont encore plus "poussés" par ces animations.

Renseignements : Librairie Lucioles, 13 Place du Palais, 38200 Vienne, tél. 74.85.53.08.

Bécassine, c'est ma cousine

Un soir de bouclage, alors que le premier numéro de "La Semaine de Suzette" était prêt à sortir, on s'aperçut soudain qu'il restait une page blanche (Ndlr : on connaît le problème...!). On dessina un visage tout rond, on imagina qu'elle était bonne, qu'elle venait de Bretagne et qu'elle travaillait pour une aristocrate au nom de Mme de Grand-Air. C'était il y a tout juste 90 ans et les jeunes lectrices plébiscitèrent BECASSINE, en réclamant la suite des aventures. Ce qui fut fait de 1905 à 1913, puis à cette date par le premier album sous le titre "L'enfance de Bécassine", suivi de 26 autres jusqu'en 1939. Ils étaient tous signés de l'illustrateur Joseph-Porphyre PINCHON et pour les textes, de Maurice LANGUEREAU. Malgré la disparition de ses auteurs, BECASSINE a continué à se vendre au rythme de 100'000 albums par an. Des chiffres qui ont été multipliés par cinq ou six durant ces trois dernières années. Les albums traditionnels, dans le format ancien et sous couverture cartonnée, restent les plus beaux. Mais de nouvelles collections ont vu le jour : pour les bébés, un livre en tissus, et pour les plus grands, une collection appelée "Ma première Bécassine" propose des planches décomposées, accompagnées d'un texte très simple s'inspirant de l'histoire originale.

Au pays des livres magiques

Film pour enfants vantant les mérites de la littérature, "Richard au pays des livres magiques" a tout du conte de fées. Richard est un enfant très timide, tout l'effraie. Un matin, son père l'envoie faire une course en ville. Une fois arrivé, Richard se retrouve au milieu d'une tempête et se réfugie dans la bibliothèque municipale. Là, le bibliothécaire lui donne une carte de lecteur. Recherchant la sortie, Richard atterrit alors dans une grande salle avec les portraits des personnages connus de la littérature, mais soudain l'univers bascule et Richard aboutit dans un autre monde... L'idée principale du film, c'est la transformation des livres en véritables petits personnages animés. Ces derniers symbolisent chacun un thème comme l'aventure, la fantaisie, l'horreur, etc. (Dès 7 ans).

Hors-texte est le bulletin d'information de l'Association genevoise des bibliothécaires diplômés (AGBD). Il est envoyé gratuitement trois fois l'an (mars, juin et novembre) à tous les membres de l'AGBD. Les personnes non membres ou les organismes peuvent s'y abonner au prix de Fr 20.- l'an.

Le Comité de rédaction est composé de :

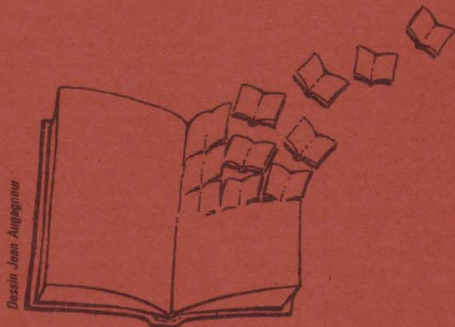
Joëlle ANGELOZ, Fabienne BURGUY, Marie-Christine HUBER et Eric MONNIER.

Adresse :

Rédaction de **HORS-TEXTE** / A.G.B.D.

Case postale 3494

CH - 1211 **Genève 3**



ATTENTION : délai de remise des articles pour le prochain numéro :

5 mai 1995

Afin de pouvoir vous envoyer **HORS-TEXTE** comme prévu, nous vous demandons de respecter ce délai.

Merci d'avance !

SOMMAIRE

| | |
|---|-------|
| Ce qu'ils ont dit | p. 2 |
| AGBD, rapport d'activités 1994 | p. 4 |
| Hors-Texte recherche nouvelle équipe... désespérément | p. 8 |
| Réflexions personnelles sur un chantier : le fonds ésotérique de la Bibliothèque des Minoteries | p. 9 |
| BIBIL : Bibliographie biblique informatisée Lausanne | p. 15 |
| Livres et recettes de cuisine en Europe du XIVe au milieu du XIXe siècle | p. 18 |
| ASD, journée professionnelle sur le thème "Networking" | p. 20 |
| (Mauvaises) nouvelles de la Bibliothèque nationale grecque | p. 23 |
| Animations dans les Bibliothèques municipales | p. 24 |
| Salon du livre 1995 | p. 26 |
| Un (nouveau) départ... | p. 27 |
| Allô, Biblio, Echos | p. 28 |